



NOTRE-DAME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Presbytère catholique – 8-12 place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : notre-dame@mail.pf
Site : www.cathedraledepapeete.com - Facebook : [cathedrale.depapeete](https://www.facebook.com/cathedrale.depapeete) – Twitter : [@makuikiritofe](https://twitter.com/makuikiritofe)
Compte CCP n° 14168-00001-875 82 01C068-67 Papeete – N° TAHITI : 028902.031

R.P. CHRISTOPHE, VICAIRE DE LA CATHEDRALE

COMPENDIUM

« HUMEURS »

Voici le Compendium des « Humeurs » parue dans le P.K.O, revue hebdomadaire de la Communauté paroissiale de la Cathédrale et rédigée par le R.P. Christophe, vicaire de la Cathédrale de Papeete

2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 7 JANVIER 2018

L'ÉPIPHANIE... L'ACCUEIL DE L'AUTRE

Accueillir l'autre ! Non pas de façon calculée mais pour entendre ce qu'il a nous dire... Car les mages, aujourd'hui comme hier... c'est bien cet autre qui vient nous interpeller sur ce que nous sommes, sur notre propre histoire.

L'autre est celui qui nous dérange non pas temps parce qu'il vient prendre ma place, mais parce qu'il m'oblige à sortir de moi-même pour mieux me comprendre ! Il m'empêche de vivre tranquillement dans mes certitudes sans jamais remettre en question mes façons de vivre, de penser !

Il y a 2 000 ans, les mages sont arrivés de nulle part, au milieu de la communauté de Jérusalem... pour quoi ? Pour chercher non pas leur roi mais le roi de Jérusalem ! Ici les mots de l'Évangile sont forts : « *le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui* ». Étonnant pour un peuple si religieux, dans l'attente du Messie ! On aurait pu s'attendre à de la joie... à de l'engouement... non des questions, de la perplexité... et puis au bout un peu de calcul : « *Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui.* »

L'autre est toujours dérangeant... qu'il soit d'ailleurs ou qu'il soit d'ici... il est autre, il est différent de moi par conséquent il trouble mes certitudes et ma tranquillité !

Patiemment, nous construisons nos vies, nos sociétés, nos civilisations, certains que nous sommes les meilleurs, que ceux qui nous ont précédés étaient nuls... et qu'après nous rien n'est possible...

Nous en oublions que nous ne sommes que parce qu'il y a l'autre en face de moi... c'est lui qui me révèle, c'est lui qui me fait exister... « *Je suis parce que tu es !* »

L'Épiphanie est la fête de l'« autre » qui me conduit au tout autre... Dieu. Saint Jean résume cela dans sa première lettre : « *Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas* » (1Jn 4,20).

Qu'en cette fête de l'Épiphanie nous osions accueillir l'autre comme une bénédiction et non comme une menace... comme un don et non comme un ennemi !

Sans l'autre, je ne suis pas !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 14 JANVIER 2018

« MAITRE, OU DEMEURES-TU ? »

« *Pourquoi est-ce que toutes ces personnes issues de pays de merde viennent ici ?* » Ce sont les propos que le président des États-Unis d'Amérique aurait tenus jeudi. Les réactions ne se sont pas fait attendre... tout le monde y va de son commentaire indigné...

Vrai... pas vrai... ces propos scandaleux font il dire tout haut ce que notre monde occidental pense tout bas... Le mépris de l'autre, le refus de l'accueil de celui qui n'est pas comme nous... Il suffit de lire ou entendre les commentaires ici à Tahiti depuis la crise économique qui disent et redisent : « *Ces gens des îles, pourquoi ils ne retournent pas chez eux ?* »

Tant que tu m'apportes quelque chose, tu es bien venu... si tu me coûtes, alors rentre chez toi !

Jésus fut un migrant dès sa conception... « *Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem* » (Lc 2,4)

Prêtre résident :

Père Christophe BARLIER – Presbytère de la Cathédrale – B.P. 44273 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : metuakiritofe@mail.pf

Jésus fut un émigré politique : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » (Mt 2,13).
« "Maître, où demeures-tu " Il leur dit : "Venez, et vous verrez". »... « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » (Mt 8,20).
Être disciple du Christ, c'est être « migrant », c'est être de passage... Ne nous comportons pas comme des propriétaires... Apprenons à aimer l'autre, l'étranger comme nous-même !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 4 FEVRIER 2018

« MAITRE, OU DEMEURES-TU ? »

2008...

Investissement prévisionnel : 110 596 550 xfp
Fonctionnement annuel prévisionnel : 9 517 350 xfp
Total 2008-2018 : 205 770 050 xfp

2018...

« Pour vivre ce travail de la manière la plus fructueuse, **il nous est apparu nécessaire de fermer toutes nos auberges de mission d'ici Septembre 2018** afin de permettre à l'ensemble des membres internes de se réunir à Sherbrooke, notre maison-mère. Cette décision est prise en vue d'une conversion pastorale pour remplir de mieux en mieux notre mission d'évangélisation au sein de l'Église. À la fin des travaux de refondation, si nous en avons la possibilité, selon les orientations prises par la communauté et selon le désir des évêques, nous serons heureux de reprendre une collaboration dans les lieux où nous sommes actuellement.

En Polynésie Française, l'auberge de Tahiti fermera ses portes mi-Février 2018. Quelques membres de la communauté demeureront sur place jusqu'à la fin Mars afin de finaliser les aspects techniques et administratifs nécessaires à la fermeture mais ils n'assureront pas de mission d'accueil ou d'apostolat. Une messe d'action de grâce sera célébrée le 10 Février. » (Communiqué diocésain du 31/01/2018)

Trois petits tours et puis s'en vont !!!

Merci !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 11 FEVRIER 2018

FIFO 2018... LE JURY... RENCONTRES IMPROBABLES...

2008...

Le FIFO 2018... plus encore peut-être que les précédents fût d'une grande richesse de par sa qualité et la diversité des documentaires proposés.

L'occasion qui m'a été donné d'être membre du jury fût en plus l'occasion des rencontres improbables de par la diversité de ses membres, non seulement par leurs origines ethniques et géographiques... mais aussi en raison des divers horizons professionnels de chacun...

Ainsi voir côte à côte le scénariste des Guignols de l'info, une élue de l'assemblée territoriale de Wallis et Futuna... des spécialistes du documentaire... le Directeur artistique et culturel du centre Jean-Marie Tjibaou... la directrice de Polynésie 1^{ère} radio... et un prêtre !!! Un mélange plutôt détonant ! Mais au final une expérience de rencontre de l'autre riche et pleine d'émotion.

Le FIFO est, et reste, vraiment le lieu de la rencontre de l'autre avec tout ce que cela implique de dérangent, de surprenant et d'enrichissant !

« *Aller à la périphérie* » comme nous y invite sans cesse le Pape François... ce n'est pas aller bien loin... c'est juste sortir de soi pour regarder avec les yeux de l'autre... une même réalité... s'enrichir de l'autre pour devenir frère universel... pour devenir « catholique » !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 18 FEVRIER 2018

AU REVOIR AMOS !

2008...

Un de nos plus anciens de la rue nous a quittés dimanche dernier à l'hôpital du Taaone. Amos fut l'un de nos premiers accueillis... un caractère pas toujours facile mais un cœur en or !

Venant occasionnellement solliciter pour lui-même... il était l'ardent défenseur de ses amis de la rue... et il était difficile de lui résister.

Depuis 1994, tout le monde s'est mobilisé pour lui... en 2000, on lui à même obtenu un Fare MTR sur un terrain familial à Papeari... mais les relations avec le voisinage, empreintes de jalousie à son égard, l'ont bien vite ramené dans les rues de Papeete...

Depuis 2013, il avait trouvé refuge à l'Accueil de nuit de Te Ha'apura'a... Il y trouvait le soir un lit pour dormir, un repas... et au petit matin il pouvait revenir au centre-ville, discuter avec ses amis de la rue... parler avec les passants et connaissances...

Malheureusement, n'ayant appris qu'incidemment son décès ainsi que les heures de veillées et de funérailles, nous n'avons pas pu y assister !

Une messe sera célébrée à son intention mercredi à 12h !

Au revoir Amos !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 11 MARS 2018

MERCI AUX S.D.F.

La Cathédrale est en travaux depuis deux semaines... la dépose de l'ancien carrelage produit beaucoup de poussière... à la fin de la journée, les bancs, le sol, le chœur sont recouverts d'une importante couche de ciment... Dès le premier jour, avant même que nous ayons pensé à une solution, nos amis S.D.F. sont venus demander : « *Peut-on avoir des chiffons pour faire le ménage dans la cathédrale...* »

Depuis, il ne se passe pas un jour sans qu'ils soient présents pour nettoyer, remettre en place les bancs, rendre notre cathédrale accueillante pour nos célébrations tant celles des jours de la semaine que du dimanche ;

Dans notre société prompte à dénoncer les travers des personnes à la rue, l'occasion nous est offerte non seulement de les remercier mais aussi de rendre hommage à leur courage de vivre dans les conditions qui sont les leurs.

La lecture de l'article « *Solidarité... Réinsertion par le travail* » ci-dessous nous montre combien les clichés souvent pris et repris en boucle dans les discours des uns et des autres ne sont pas fondés. Les S.D.F. sont bien souvent des femmes et des hommes courageux qui vivent dans des conditions plus que difficiles... et qui chaque matin se lèvent pour aller au travail !

Merci à vous, amis S.D.F., pour votre disponibilité à servir, à votre façon, notre communauté paroissiale... Que Dieu vous bénisse !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 25 MARS 2018

« IL FAUT DEGRAISSER LE MAMMOUTH »

La machine administrative territoriale bas tous les records... Les travaux de la Cathédrale sont arrêtés depuis plus d'une semaine... cause : une pseudo suspicion d'amiante !

Mardi 13, une inspectrice du travail arrive dans la Cathédrale, s'assoit sur un banc et explique, le sourire aux lèvres : « Vous n'avez pas fait le test amiante... vous devez cesser immédiatement les travaux ! » Pourtant aucune suspicion possible d'amiante... le carrelage de la Cathédrale datant de 1966 a été posé et collé au ciment et non à la colle... n'importe quel professionnel pouvait le confirmer !!! Mais rien y fait... pas de papier... vous devez tout stopper... en l'état ! En toute logique la question se pose : doit-on fermer la cathédrale pour protéger les fidèles, les touristes : « Ce n'est pas notre problème, nous nous occupons des travailleurs » !!!

La Mairie de Papeete, propriétaire des lieux, prévenue... aussitôt, prend contact avec une société d'expertise... le lendemain matin 7h30... tout le monde est là... un peu étonné de la demande saugrenue ! Les prélèvements sont faits et envoyés à Paris par Fedex ! Réponse orale prévue pour le vendredi et écrite dès le lundi... les délais sont respectés... [Chapeau à la Mairie et spécialement à André Chang. C'est rare que je leur envoie des fleurs... mais là, ils les méritent !!!]

Et c'est là que l'absurde administratif entre en jeu ! Le rapport doit être déposé à l'inspection du travail... pour obtenir l'autorisation de reprendre les travaux... Depuis mardi, jour où les documents ont été transmis, impossible d'avoir un contact avec qui que ce soit à l'inspection... aussi bien de la part de la Mairie que de l'entreprise !

Les petits potentats de l'administration avancent à leur rythme ! Pour eux pas de souci... leur rémunération tombe à date régulière, travail accompli ou non ! Que des ouvriers se retrouvent au chômage technique et donc sans salaire... ce n'est pas leur souci ! À l'incompétence s'ajoute la nuisibilité gratuite, inconsciente, nous voulons le croire !

En parlant de notre situation, autour de nous, nous constatons que c'est la situation courante de bien des petites entreprises de ce pays...

Les élections approchent... souhaitons que les futurs élus aient le courage de s'attaquer à l'hypertrophie administrative de ce pays, à ne plus laisser de petits potentats faire la pluie et le beau temps et de leur rappeler le sens du bien commun et du service !

Il est temps de « *dégraissier le mammouth* »
et de le mettre au travail !

Pas de paix sans justice !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 AVRIL 2018

POUR QUEL IDEAL ?

Depuis 55 ans, le quatrième dimanche de Pâques est consacré à la prière pour les vocations. En Polynésie, cette prière ne se limite pas qu'à ce dimanche car dans certaines communautés paroissiales, chaque jour la « *prière pour les vocations* » est récitée...

Mais quel idéal proposons-nous à la nouvelle génération ? Car il s'agit bien de proposer un idéal pour que naisse une vocation ou du moins qu'elle soit entendue !

Pouvons-nous éveiller des vocations si nous vivons comme des fonctionnaires de Dieu, si nous concevons notre mission comme un métier parmi d'autres de notre société moderne ? Nous sommes tous appelé à une conversion de notre regard sur la mission du prêtre...

Quel idéal, lorsque l'on parle d'un droit de vacances un mois par an ? Quel idéal lorsque l'on parle d'un jour sans célébrer la messe au nom du droit au repos ? Quel idéal lorsque l'Église se gère comme une quelconque entreprise ... couvrant parfois des attitudes et des comportements injustes et frauduleux ?

Comment pouvons-nous espérer voir des personnes, des jeunes en particulier, se mettre à la suite du Christ... si nous ne vivons pas notre engagement comme un idéal... un don de soi... si avec le Christ, nous ne nous laissons pas manger... mais si nous sommes des fonctionnaires de Dieu !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 13 MAI 2018

LE TEMPS DE LA REALITE !

Les élections terminées, nous aurions pu imaginer un retour à la réalité ! Fini les promesses, fini la rigolade... au travail ! Eh bien non ! On joue les prolongations !

Une semaine en pointillée avec deux jours fériés... Et voilà qu'on rajoute à l'administration territoriale et aux écoles la « *Journée du Président* » ! Un signe fort du travail que l'on veut accomplir durant la mandature ??? Souhaitons que non !

En tous les cas, cela ne nous paraît guère descend d'octroyer ainsi un jour de congé, quand bien même cela est autorisé par le droit, lorsqu'à côté de cela une autre partie du peuple, ceux qui n'ont ni Terre, ni Toit, ni Travail, crie « *famine* » !

On a même vu, ce vendredi, une structure associative et subventionnée, destinée à l'accompagnement des personnes en grande précarité et à la rue profiter de cette « *Journée du Président* » pour rester portes closes ! Sans parler des repas des écoles commandés, livrés et non consommés !

Il est temps pour chacun de nous de revenir à la réalité ! Il ne suffit pas de dire... il faut agir... La première action est de retrouver la cohérence entre nos actes et nos paroles !

Le Fou du Roi !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 MAI 2018

LA CATHEDRALE, TABLE OUVERTE... POURQUOI PAS ?

À Rome, diocèse dont le Pape François est évêque, Don Pietro, prêtre de 82 ans organise six jours sur sept, dans la nef de l'église Sant' Eustachio un repas pour les personnes en grande précarité ! (voir article ci-dessous p.3) Sa motivation : « *Pour faire la charité avec charité, l'Église doit se dépouiller de ses biens et les donner aux démunis. Un point c'est tout ! Moi je n'accepte pas d'aides publiques, notre resto tourne grâce aux donateurs et aux activités de bienfaisance. L'argent de l'État doit servir à créer de vraies politiques sociales.* »

Bientôt Don Pietro ouvrira une « *Maison de la Miséricorde* » ouverte toute la journée, où les personnes en grande précarité trouveront une salle de repos, une bibliothèque, des salles de cours et de formation... ainsi que des salles de bain et des cabines réservées aux podologues, barbiers et coiffeurs... et tout cela sans aucune subvention... volonté de Don Pietro : « *L'ensemble de l'ouvrage est financé par la charité. Moi je n'accepte pas d'aides publiques, notre resto tourne grâce aux donateurs et aux activités de bienfaisance. L'argent de l'État doit servir à créer de vraies politiques sociales.* »

Dans l'archidiocèse de Papeete, notre cathédrale ne fait pas encore table ouverte, mais accueille déjà depuis plus d'un an des personnes en grande précarité pour la nuit... dans la même perspective... « *Pour faire la charité avec charité, l'Église doit se dépouiller de ses biens et les donner aux démunis. Un point c'est tout !* »

Parallèlement, Il y a maintenant un an, nous avons lancé un appel pour trouver un nouveau local pour l'Accueil Te Vai-ete, notre « *Maison diocésaine de la Miséricorde* »... pour continuer la mission de l'Accueil commencé il y a près de 25 ans et pouvoir offrir à nos frères et sœurs de la rue un meilleur service.

À ce jour, notre appel est resté lettre morte ! Les hommes et femmes de Papeete et Tahiti, notamment les mieux nantis, auraient-ils moins de cœurs que les romains ? Ou alors l'appel n'est peut-être pas arrivé jusqu'à eux ? Ou ont-ils des doutes sur la dimension ecclésiale de l'œuvre ?

Alors nous relançons cet appel... et nous vous invitons à devenir relais pour cette mission d'Église... œuvre de Miséricorde...

À défaut d'une « *Maison de Miséricorde* » polynésienne, faute de charité... si nous faisons de notre cathédrale une « *Cathédrale à table ouverte* » ? Serions-nous prêts à nous « *dépouiller de nos biens pour les donner aux démunis* » ? Serions-nous prêts, après la messe du matin, à dresser la table et à servir nos frères et sœurs de la rue... devant le Saint Sacrement exposé ? Ne serait-ce pas là la véritable adoration ?

Courage mes frères et sœurs... quand on n'a pas tout donné... on a rien donné ?

Que Dieu vous bénisse, et qu'en cette fête de la Pentecôte, l'Esprit Saint souffle au cœur d'un bienfaiteur le courage de mettre à disposition un lieu qui deviendra notre « *Maison de la Miséricorde* », fierté des chrétiens... et témoignage de la véritable charité !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 MAI 2018

HOMMAGE AU PERE YVAN SERGY

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Père Yvan SERGY ce vendredi.

Père Yvan a été ordonné prêtre du diocèse de Bâle (Suisse) le 18 juin 1988. En 2001 il accepte l'invitation à devenir un prêtre fidei donum pour le diocèse de Hamilton (Nouvelle-Zélande) servant à la cathédrale, Tauranga et Gisbourne à deux reprises. Il a aussi servi comme aumônier en antarctique.

Plus récemment, il a passé 3 ans à travailler comme prêtre dans le diocèse de Taiohae, aux îles Marquises. C'est pendant cette période qu'il a contracté la maladie dégénérative et a ainsi entamé un voyage avec le Christ avec Jésus à travers portant sa croix.

Il retourna en Nouvelle-Zélande en octobre 2017 et était avec le F^r Aidan Mulholland à Waihi, puis plus récemment à la maison de repos Atawhai -Assise.

Le 1^{er} janvier de cette année, il fut incardiné comme prêtre du diocèse de Hamilton.

Pa Yvan fut un prêtre très aimé et un exemple de foi, d'espoir et de courage dans sa maladie.

Son état de santé c'était détérioré très rapidement ces derniers jours, mais il était très paisible jusqu'à ce que le Seigneur l'appelle doucement de cette vie ce matin.

Nous continuons à tenir Père Yvan dans nos prières et demandons au Seigneur qu'il reçoive la riche récompense d'un bon et fidèle serviteur.

À M^{br} Pascal et l'ensemble de la communauté diocésaine de Taiohae, nous présentons nos sincères condoléances.

+++++

Voici l'un des derniers messages du Père Yvan adressé à ses amis. Un témoignage de foi qui ne peut que nous édifier !

Samedi 19 mai 2018

Mes chers amis,

Me voilà dans une situation vraiment très proche de la crucifixion de Jésus. Je ne peux plus bouger moi-même. J'ai de la difficulté à respirer et beaucoup de douleurs à cause des muscles qui ont disparus.

Hier après-midi, nous avons eu une belle messe avec mon confrère et ami P. Aidan. C'était vraiment un bon temps.

On a eu une discussion après la messe. Il m'avait dit, que je suis comme un calice, qui contient tous mes amis et tous ceux que j'ai servi, puisque maintenant, je ne peux plus bouger. Et ce calice est dans les mains de Dieu. J'étais étonné de cette description ; j'accepte parce que suis prêtre et, je veux toujours offrir ma vie pour la gloire de Dieu et notre salut, c'est-à-dire d'abord le vôtre et ensuite le mien. C'est probablement cela qui a donné naissance à cette description et, je suis certain que P. Aidan a reçu quelques révélations du Seigneur à ce sujet.

Alors mes chers amis sachez, que je vous porte avec ma vie et que je fais confiance au Seigneur qui, j'espère, un de ces jours va boire ce calice...

Ah oui, P. Aidan est vraiment très sympathique et bienveillant. Et, il vient me visiter deux fois par semaine, malgré la distance de sa paroisse (90 km). Je suis tellement reconnaissant. Lors de mon départ au ciel, ce sera lui, qui va vous mettre au courant avec grand soin et très gentiment, merci mon très cher confrère et ami P. Aidan.

Ce matin, un jour avant la Pentecôte, j'ai encore eu une fabuleuse messe, avec M^{br} Stephen, et une Sœur religieuse, qui est la maîtresse des novices des Sœurs de la Miséricorde. Monseigneur Stephen m'a offert de concélébrer avec lui et, après l'Évangile, on a eu un fabuleux petit partage, qui était vraiment bien.

On a parlé de la différence entre la liberté et l'obéissance. En plus, j'avais aussi dit que pour moi l'obéissance par amour est le plus merveilleux et donne des résultats même plus forts et profonds que la liberté. Pour moi, c'est durant toute ma vocation, depuis mon ordination, que j'ai obéi par amour et confiance en me donnant tout entier au Seigneur. Aujourd'hui dans cette situation de maladie mortelle, je n'arrête pas d'obéir avec amour et confiance dans le Seigneur en le suivant le plus proche possible.

Ah certainement, mon nouvel évêque, M^{gr} Stephen, est aussi fantastique. Il vient souvent me visiter aussi et, malgré mon impossibilité de parler, on a quand même toujours des partages avec mon application, ce qui ne le gêne pas. C'est vraiment très gentil de sa part.

Je suis tellement content d'avoir des amis spéciaux qui m'aident énormément malgré mes difficultés.

Sinon, maintenant, comme je l'ai au début, je suis dans une nouvelle étape.

Je n'arrive plus à avaler comme il faut. D'abord donner la commande prend du temps et ensuite souvent je m'étrangle presque, ce qui me fait tousser et comme mon ventre faiblit aussi, cela devient difficile de tousser.

Donc, voilà je suis d'accord de jeûner jusqu'à mon départ. Je ne mange plus et je n'ai pas faim. En plus j'ai déjà perdu plus de 14 kilos.

On a commencé les soins palliatifs avec de la morphine, qui est comme le vinaigre que Jésus a reçu sur la croix. Je dois dire que même si c'est parfois un peu somnolant, au moins c'est une bonne aide. Il y a aussi d'autres médicaments qui aident pour les spasmes, que je commence à avoir. Évidemment, cela a aussi une conséquence sur mon visage, qui a des yeux des fois à moitié ouverts, mais je suis réveillé et conscients. Je suis toujours content et en paix profondément et, ces deux derniers jours avec la messe, m'ont de nouveau donné beaucoup de courage et de joie, malgré ma faiblesse qui augmente au point de ne plus pour bouger.

Alors, demain Pentecôte, j'espère que je pourrai quand même encore une fois aller à la messe dans la chapelle du home. Cela sera, je pense la dernière fois, parce que rester debout dans la chaise devient presque impossible. Donc, je donnerai un message à la congrégation.

Durant cette fête de l'Esprit Saint, je penserai fort à Lui et aussi selon cette fabuleuse dernière prière avant le décès, où il est dit : « *Esprit Saint, Tu es lumière et force sur mon chemin, conduis-moi jusqu'à la mystérieuse rencontre au seuil de l'éternité.* »

Voilà mes chers amis, encore une fois un message avant de ne plus pouvoir en écrire à cause de ma faiblesse et de ma fin. Je ne dis pas forcément que c'est le dernier, mais comme je suis en train de jeûner et de ne plus pouvoir boire, cela fera qu'à un moment donné, je ne pourrais plus vous écrire. Vous recevrez mon dernier message, une fois décédé, déjà composé, qui sera envoyé par P. Aidan.

En attendant, s'il vous plaît, ne soyez pas tristes, mais en paix et en confiance au Seigneur, sinon vous ne pourrez pas recevoir sa grâce particulière, que je prie tout le temps pour vous.

Rappelez-vous, le décès ce n'est pas une fin, mais un voyage vers les cieux, vers une joie éternelle qui nous doit déjà faire content, comme durant le temps de Pâques.

Que le Seigneur vous bénisse et vous remplisse de son Amour, de sa Tendresse et de sa Miséricorde.

Avec mon amitié et mes prières

Pa Yvan+

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 JUIN 2018

« LES HOMMES POLITIQUES SONT DES MENTEURS ET DES VOLEURS »

« *Les hommes politiques sont des menteurs et des voleurs* »... Lancer une telle affirmation serait totalement abusif et irrespectueux pour tous ceux qui vivent l'engagement politique comme un véritable service. Les médias ne manqueraient pas de relever le propos, beaucoup de gens s'offusqueraient de telles paroles et à juste titre. Il est probable que notre Archevêque recevrait dans l'heure qui suit quelques appels téléphoniques pour appeler le vicaire de la cathédrale à un peu de retenu ! Et un certain nombre de fidèles déserteraient la cathédrale ! Ils auraient raison ! Réduire une « *catégorie* » de personnes à un cliché, qui plus est négatif et méprisant n'est pas acceptable... c'est intolérable.

Et cependant, lorsque l'on parle des personnes en grande précarité – les SDF – de tels propos réducteurs ne choquent, semble-t-il, personne !

Ainsi, lorsqu'une personne publique exprime sur une radio de la place : « *Je pense qu'il s'agit surtout d'aller communiquer, discuter avec ces personnes-là, qui finalement, on s'en rend compte, adorent rester à l'extérieur. Et c'est cela qui n'est pas évident !* »... Pas de réactions... pas de commentaires ! Pourtant, durant la dernière campagne électorale, de tous bords l'on s'est gargarisé de propos attendrissant, plein de compassion pour ces personnes en grande précarité !

Alors, encore une fois, nous prendrons la parole pour ces sans-voix de notre société polynésienne !

Non!... Les SDF n'adorent pas rester à l'extérieur !

Les SDF, comme le reste de la population ne sont pas les « *clones* » d'un modèle type et unique prédéfini par les gens bien : des paresseux qui sont heureux dans leur misère !... il y a autant de variante chez les SDF qu'il y en a chez les hommes politiques, chez les prêtres, dans l'espèce humaine en général...

Le saviez-vous ?

Parmi les 250 personnes en situations de grandes précarités que nous rencontrons de façon régulière¹ à l'Accueil Te Vaie ou lors de nos maraudes hebdomadaires :

- 40 sont en C.A.E. ;
- 48 sont reconnus adultes handicapés ;

- 28 sont retraités dont un certain nombre retraité salarié .

Autrement dit près de la moitié ont un revenu mais pas les moyens de se loger ! Sans compter ceux qui sont en totale détresse et laissé à eux-mêmes.

Non!... Les SDF n'adorent pas rester à l'extérieur !

Les nombreux bénévoles qui participent aux différentes actions – pas des fonctionnaires de la pauvreté – peuvent vous témoigner du courage et de la volonté de s'en sortir de nombre de ces personnes en grande précarité et à la rue !

Non!... Les SDF n'adorent pas rester à l'extérieur !

Le 23 mai dernier lors de sa nomination au ministère de la famille, des Solidarités et de l'Égalité des chances, la nouvelle ministre a tenu sur Radio 1 des propos assez surprenants !

Radio 1 : Est-ce qu'on va voir, par exemple, le nombre de SDF réduire dans les rues de Papeete, par exemple ?

Isabelle Sachet : Eh bien, c'est un chantier qui déjà a été mis en œuvre depuis quelque temps déjà. Il est vrai qu'on a encore beaucoup à faire. Je pense qu'il s'agit surtout d'aller communiquer, discuter avec **ces personnes-là, qui finalement, on s'en rend compte, adorent rester à l'extérieur**. Et c'est cela qui n'est pas évident !

¹ Depuis le 1^{er} janvier nous avons rencontré 447 personnes dont 250 de façon régulière... c'est-à-dire plus de dix fois.

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 10 JUIN 2018

IL NOUS FAUT CONSENTIR A PARTAGER

En guise d'humeur cette semaine nous vous proposons le discours d'investiture prononcé par Francis SANFORD le 22 juillet 1977 à l'Assemblée Territoriale. C'est un article dans Tahiti-Pacifique, de Jean-Marc REGNAUD citant un extrait de ce discours qui a éveillé notre curiosité et nous a conduit à rechercher l'intégralité du discours que nous reproduisons ici... tant il est d'actualité... tant il nous semble devoir être relu et mis en œuvre notamment la partie finale, où Francis SANFORD parle de son ressenti personnel ! Bonne lecture

© Cathédrale de Papeete - 2018

Le discours que je vais prononcer concerne également le Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française, Chef du Territoire.

Monsieur le Haut-Commissaire de la République,

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs les Conseillers,

Ce n'est pas sans une émotion bien compréhensible que je me présente aujourd'hui, à cette tribune, devant l'Assemblée Territoriale réunie pour élire le premier Conseil de Gouvernement de la Polynésie Française autonome.

Car, ce faisant, nous allons inaugurer le nouveau statut de notre pays. Nous allons cueillir le premier fruit d'un long et dur labeur, d'une lutte soutenue sans défaillance pendant plus de trente ans.

Qu'il me soit donc permis de rendre, en ce jour historique, un solennel hommage à l'initiateur du mouvement autonomiste, à notre précurseur POUVANAA A OOPA, mort à la tâche, à la veille de sa victoire.

Et le premier engagement qu'au nom de mes co-listiers, je prends devant vous est celui de suivre l'exemple de notre Metua, en œuvrant, au service de la Polynésie, dans l'esprit de droiture et d'abnégation et de dévouement au bien public qui fut toujours le sien.

C'est dans cet esprit qu'avec l'Assemblée Territoriale, nous voulons construire la Polynésie nouvelle - une Polynésie assurant à chacun de ses habitants, la liberté, la dignité, la prospérité et la joie de vivre

Cela n'implique aucune rupture avec ce que le passé nous apportât de positif, à aucune discrimination à l'égard de qui que ce soit mais, au contraire, l'utilisation pleine et entière de toutes nos possibilités humaines, l'exploitation intelligente de toutes nos ressources naturelles.

Et ce, en vue d'atteindre un premier but : le développement optimal de l'économie du Territoire - développement qui, seul, peut nous permettre d'élever à un niveau satisfaisant - et dans tous les domaines- la qualité de vie de nos populations.

Mais, avant de vous exposer le programme d'action que nous nous sommes tracé pour atteindre ce but, il convient qu'ensemble, nous fassions un rapide inventaire de l'héritage que nous recueillons après 20 ans de stagnation - pour ne pas dire de « régression » - institutionnelle.

En supprimant, en décembre 1958, les attributions individuelles de nos conseillers de Gouvernement, le pouvoir central réduisit notre exécutif local au rôle de conseil consultatif.

Vingt ans après, nous pouvons constater les effets de cette recentralisation sur Paris de nos pouvoirs de décision.

Ce sont ceux d'une politique axée systématiquement sur l'utilisation de la Polynésie selon des besoins et des intérêts qui n'étaient pas ceux de ses populations.

Une politique qui, négligeant de promouvoir de nouvelles activités productrices en remplacement de nos ressources traditionnelles en voie de disparition ou de dévalorisation (phosphates, nacre, vanille, coprah, café...) s'efforça, au

contraire, de donner la priorité des priorités au développement artificiel dont l'élément moteur fut la création, puis le fonctionnement du C.E.P.

Les fruits de cette politique sont connus :

- Recrutement intensif de travailleurs pour la construction des sites et des bases du C.E.P., déracinant une grande partie des habitants des îles ;
- Tendance à la prolétarianisation de certains de ces salariés depuis la fin des grands travaux du C.E.P. ;
- Déclin rapide de l'agriculture traditionnelle, privée de bras ;
- Développement démesuré des activités commerciales d'importation et de distribution, ainsi que des activités de services ;
- Inégalité - énorme pour une si faible population - des revenus entre les classes sociales ;
- Prépondérance du secteur public sur le secteur privé ;
- Déséquilibre extrême de notre balance commerciale.

Par ailleurs, et pour atténuer ce que ce bilan peut avoir de négatif, nous ne pouvons guère inscrire qu'un développement touristique que la récession américaine et mondiale ont freiné considérablement.

Dans le domaine de l'agriculture vivrière et de l'élevage, nous pouvons noter quelques réussites dues au courage et à la persévérance des travailleurs de la terre.

Mais, dans son ensemble, notre pays est encore largement sous-développé, malgré la prospérité factice que lui ont valu les retombées financières des activités du C.E.P. - retombées qui vont, d'ailleurs, en diminuant de plus en plus -.

Cette situation nous amène à vous proposer, ainsi que je vous le disais eu début de ma déclaration, un programme donnant à notre développement économique la priorité absolue.

Pour cela., il nous faut produire, d'abord, pour satisfaire, au maximum, les besoins de notre propre consommation :

Premièrement nos besoins alimentaires, en permettant à nos agriculteurs, à nos éleveurs et à nos pêcheurs de travailler selon des méthodes rationnelles, modernes et rentables.

Ceci impose un régime foncier mettant les terres de culture ou d'élevage à la disposition de ceux qui voudront et qui sauront les travailler.

Un statut du fermage et du métayage répondant à cette nécessité sera élaboré.

La réforme foncière et agraire sera une œuvre délicate et longue, elle devra garantir aux Polynésiens leur patrimoine et le bénéfice des fruits de leur travail.

Nous mettrons en œuvre les moyens de rendre plus productive, plus rentable, moins aléatoire la pêche artisanale qui alimente la population en poisson frais.

Les Services de l'économie rurale et de la pêche seront appelés à fournir un effort accentué pour l'encadrement technique de ces actions.

Nous encouragerons le système coopératif dans tous les secteurs où l'union des producteurs se révélera le plus utile, notamment., en ce qui concerne la commercialisation de leur production.

Ceci implique la formation d'un personnel qualifié en matière de coopération.

Toujours dans la perspective de la satisfaction prioritaire de nos besoins, nous favoriserons la renaissance de toute une gamme d'activités artisanales qui, naguère encore., étaient florissantes : habillement, chaussures, ameublement, etc...

Nous rechercherons également toutes possibilités de créer de petites unités de finition de fabrications travaillant sur des produits importés semi-finis.

Pour lancer et soutenir tous ces efforts de production locale, nous étudierons les modalités d'une politique de crédit à l'équipement de nature à encourager les initiatives.

De plus, une réforme fiscale - déjà à l'étude depuis quelques temps - vous sera proposée afin de réaliser une meilleure répartition des charges communes au sein de la population, assurant le fonctionnement des services territoriaux et alimentant les fonds de développement.

Le second volet de notre programme de développement portera sur les activités d'exportation :

- Tourisme ;
- Pêche industrielle ;
- Conserveries alimentaires ;
- Aquaculture, perliculture et exploitation de toutes les ressources de l'océan.

Les compétences étendues que le nouveau statut nous donne, notamment, en ce qui concerne les investissements et les charters, seront employées par nous au maximum pour promouvoir ce développement, dont l'effet viendra s'ajouter à celui de la satisfaction des besoins locaux pour rééquilibrer notre balance commerciale.

Enfin, conjointement avec le tourisme mais non pas comme annexe de celui-ci, nous entendons favoriser l'essor des activités artistiques et artisanales.

Il s'agit, en effet, d'un secteur de notre vie culturelle, sociale et économique auquel nous devons donner l'importance qu'il mérite.

C'est pourquoi nous vous proposerons toute une série de mesures propres à faire de la Polynésie Française un foyer de renaissance artistique et artisanale et, notamment, la création d'une école de métiers d'art.

Mais parler de développement économique, c'est parler, d'abord, de production d'énergie, c'est aussi, poser le problème de la pollution de notre milieu naturel.

Or, nous avons la chance d'habiter l'un des rares pays qui soient encore à peu près indemnes des pollutions industrielles dont sont victimes les peuples dit « *développés* ».

Conscients de la valeur d'un tel capital, nous choisirons soigneusement les voies de notre nécessaire industrialisation.

Priorité sera donnée aux industries et aux énergies non-polluantes.

Nous entendons associer très étroitement le développement économique du Territoire au problème de l'énergie.

En effet, il n'est pas raisonnable d'envisager d'accélérer l'essor économique de la Polynésie Française par l'urbanisation, par la création de lotissements à caractère social, par l'implantation d'industries nouvelles, par la mise en valeur des ressources de l'océan, par la construction de complexes immobiliers ou touristiques importante, voire par la réalisation d'infrastructures de toutes natures sans que soit clairement définie une politique territoriale à long terme de l'énergie.

En marquant notre volonté d'intervention dans ce secteur clé de l'économie, qui n'exclut le recours à aucune forme de contrôle ou d'appropriation, nous voulons remettre l'énergie produite dans le Territoire au service des usagers.

Une étude systématique des « *énergies nouvelles* » (solaire, éolienne, marine) dressant un inventaire des richesses naturelles de la Polynésie dans ce domaine, le recensement du potentiel hydro-électrique du Territoire et la mise en chantier prioritaire du barrage de le Papenoo, le contrôle des exploitations thermiques existantes ou futures.

Telles sont les idées directrices qui guideront notre action dans le domaine énergétique.

Grâce à cette politique, nous sommes convaincus de pouvoir stabiliser à long terme le prix de l'énergie consommée et, qui plus est, de pouvoir satisfaire les aspirations sociales des usagers par une véritable politique de modulation des tarifs.

Tel est, en ses grandes lignes, le programme de gouvernement que je propose à l'Assemblée Territoriale.

Notre liste a été établie en tenant compte, non seulement des appartenances politiques, mais aussi des compétences de chacun.

Elle se compose de :

- Francis Ariioehau SANFORD ;
- Marc MAAMAATUAIHUATPU-TEVANE ;
- Jean AMARU ;
- Hans CARLSON ;
- Émile LE CAILL ;
- Jean JUVENTIN ;
- Alexandre Moeava ATA.

Pour conclure mon exposé, je voudrais vous dire encore ma confiance en l'avenir de la Polynésie, maintenant qu'elle détient le pouvoir de gérer ses propres affaires.

Confiance d'autant plus justifiée qu'elle s'appuie sur la montée de nos jeunes générations, dont la vitalité permet tous les espoirs.

À tous nos jeunes, je veux, ici, donner l'assurance formelle que nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir afin que leurs aspirations, leur foi en la vie ne soient pas déçus, pour eux, nous avons dégagé le chemin d'un avenir libre, nous ferons en sorte qu'ils partent du bon pied sur ce chemin.

Par les mesures que nous prendrons dans le domaine pédagogique, comme par nos autres actions en vue de leur éducation, culturelle et sportive, de leur formation - pré-professionnelle et professionnelle - par toutes les branches d'activités que nous allons ouvrir à leurs compétences et qui assureront à chacun le plein emploi, comme par nos efforts en matière de santé publique, nous leur permettrons d'avoir, chez eux, une vie harmonieuse et bien remplie.

À nous de savoir utiliser à cette fin ce que le monde moderne peut nous apporter de bon et rejeter ce qu'il nous apporterait de nuisible.

Ceci est ma déclaration de foi, mais permettez-moi, chers conseillers, qu'aujourd'hui je vous parle en mon nom personnel, au nom de celui pendant quinze ans, a lutté aux côtés de Pouvanaa A OOPA, de tous ceux qui ont aspiré à cette autonomie interne. Ce que je dis aujourd'hui c'est un conseil de quelqu'un qui veut réussir l'autonomie interne ici et qui a besoin de votre appui.

Ce que je dirai s'adressera à nous, tous les élus présents et absents de cette enceinte, s'adressera également à tous les dirigeants de ce Territoire, aussi bien métropolitains que locaux car, quelle que soit la forme de société que nous nous donnerons, cette société ne pourra se bâtir ni se développer sans le changement de nos motivations et de nos comportements.

Il y a un choix plus fondamental encore que l'option entre la gauche et la droite. La vraie alternative est entre le bien et le mal, dont l'appréciation se forme au niveau de notre conscience. Ni la droite, ni la gauche n'ont le monopole du bien ou le monopole du mal. Dans le futur, les critères économiques doivent céder le pas à des critères moraux et spirituels. Sinon, quel que soit le régime de l'avenir, nous construirons une société irrémédiablement matérialiste, où l'individu perdra à jamais sa dignité et sa liberté.

Honnêteté, pureté, dévouement et amour sont les composantes nécessaires de toute communauté. Refuser aujourd'hui de mettre un terme à l'abus de nos droits et privilèges, à nos habitudes de fraude, à nos compromissions, à notre réflexe permanent de défense catégorielle rendrait vain demain tout changement de structures.

Les dirigeants politiques et les responsables des organisations économiques et sociales se doivent de montrer la voie en appliquant à eux-mêmes, dans leur action comme dans leurs déclarations, l'exigence de la vérité.

Si nous voulons être solidaires des plus défavorisés, nous ne pouvons prétendre, pour nous-mêmes et pour nos familles, à un niveau de vie toujours en hausse et un confort toujours accru ; il nous faut consentir à partager, donc choisir entre la satisfaction de nos appétits égoïstes et la solidarité à laquelle nous convient les immenses besoins de la communauté polynésienne.

C'est à cette œuvre, M. le Président, Mesdames, Messieurs les Conseillers, que nous vous proposons de travailler avec nous.

© Assemblée de Polynésie française - 1977

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 17 JUIN 2018

CATHEDRALE - WC

Samedi 10 juin 4h15... le sacristain m'interpelle : « *Père, il faut que je te montre quelque chose... Ils exagèrent avec tout ce que nous faisons pour eux* » (sous-entendu les « SDF »). Il me conduit à l'entrée de la sacristie intérieure... et là devant la porte des excréments humains !

Aussitôt j'envoie un courriel à notre technicien bénévole : « *Peux-tu passer pour visionner la camera n°2... quelqu'un a c... ! dans la Cathédrale !* »

Il aura fallu un peu de patience et de temps... et la scène est trouvée... 1h16 du matin ! Un jeune homme... pas un SDF... mais l'un de ceux qui boivent impunément dans la rue, alternant boîte de nuit et alcoolisation dans la rue ! Ignorants les SDF qui essayent de dormir juste à côté...

Si nous ne pouvons que nous féliciter du sérieux de l'Helios dans l'organisation de ses soirées... on ne peut en dire autant de l'autre boîte de nuit de la place, peu scrupuleuse du respect du voisinage et probablement de l'âge de ses clients lorsque l'on voit la jeunesse des personnes qui circulent autour de la Cathédrale !

Qu'est devenu l'arrêté municipal n°2015/214 DPM du 16 avril 2015 prescrivant la fermeture de la voie de la place Notre Dame les soirs de week-end et les veillées de jours fériés ?

On reproche aux SDF autour de la Cathédrale d'y dormir... voir d'uriner le long des murs... alors qu'ils utilisent et entretiennent les toilettes mises à leur disposition au presbytère...

Mais là, personnes pour veiller ! Personne pour rappeler la loi ! Toutes les fins de semaine, le passage le long du Collège Anne-Marie Javouhey est maculé de flaques d'urine au petit matin !

En voyant une telle attitude, un tel irrespect d'un lieu non seulement de culte mais symbole de notre capitale, notre Cathédrale, par ce jeune nous conduit effectivement au même constat que le rapport publié ce jour sur l'état physique et mental de la jeunesse polynésienne !

On ne peut en vouloir à une jeunesse laissée pour compte par des adultes trop préoccupé par leur ego !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 JUIN 2018

MON CŒUR PLEURE

La campagne électorale est terminée... le repas de Noël organisé pour les SDF encore loin... le côté obscur de l'homme ressort...

La municipalité de Papeete est passé de la menace à l'action hier dans la nuit !!! C'est toujours la nuit que les hommes des ténèbres agissent... !

Cela fait plus d'une semaine que la Police municipale harcèle les SDF de Papeete pour leur dire : « *Débarrassez-vous de vos chiens... autrement on va les ramasser pour la fourrière... !* » Naïf, encore après tant d'année... - mais comment ne plus croire en l'homme ? - nous avons rassuré les SDF : « *Mais non, puisque vos chiens sont en laisse et ne sont pas dangereux, ils ne peuvent pas faire cela... c'est juste pour vous intimider... vous les connaissez !* »

Mais hier au soir, ils sont passés à l'action... et ils ont commencé, probablement aux ordres, leur sale besogne et ramassé ces compagnons de ceux qui n'ont déjà plus rien !

Mon cœur pleure d'une telle inhumanité... Non ne venez pas vous pavaner à la veille de Noël en offrant un repas au SDF et à grand renfort de média...alors qu'au quotidien vous les méprisez dans leur humanité ! Hypocrisie !

J'ai mal... mon cœur pleure... ayant encore à l'esprit cette jeune fille ce matin m'accrochant à mon bras dans la rue et pleurant : « *Père, ils m'ont pris mon chien !* » (voir son témoignage ci-dessous).

Votre pouvoir et votre statut social a-t-il annihilé votre humanité ? Oui... car il y a de l'inhumanité dans le fait d'arracher à un être en détresse et marginal son compagnon et ami... celui-là même qui veille sur lui la nuit... car les rues de Papeete sont bien plus dangereuses pour les SDF que pour les bonnes gens qui viennent bringuer et qui ne les remarque même pas dormant sur un bout de carton !

Hier au soir à Vaiete, alors que nous faisons « *la charité* » mon chien était avec nous. Une amie arrive toute paniquée* en disant : « *La fourrière arrive* ». Mon chéri, pensant que le fait d'avoir un squat supposait que notre chien n'était pas un chien de rue, on n'a pas fait attention aux propos de notre amie.

Une heure après les mutoi de la fourrière sont arrivés, notre chien à côté de nous était en liberté. Je l'ai vite appelé et j'ai remis sa chaîne... et nous sommes rentrés à notre squat. Les mutoi ont percuté mon vélo qui est tombé. Ils sont entrés, alors que j'avais enfermé mon chien. Un dialogue s'en est suivi :

- « *Tu veux qu'on prenne ton vélo ou ton chien ?* »

- « *Prenez mon vélo !* »

- « *Tu veux qu'on t'embarque ?* »

- « *Oui* »

- « *On t'embarque et on prend tes chiens de force* »

Alors j'ai pleuré en disant que mes chiens sont gentils... ils n'ont rien fait !

Le mutoi m'a répondu :

- « *Haia, eita to oe vaha paia, faamu ia oe i te uri !* »

[*Haia, tu ne peux pas te nourrir, comment pourrais-tu nourrir le chien*]

- « *E nehenehe vau a haere e ote te moa te mau mahana, e paia hoa tau uri.* »

[*Je peux faire des fellations tous les jours, donc je peux aussi nourrir mon chien*]

- « *Eiaha e tai* »

[*Il faut pas pleurer*]

Le « *gros* » mutoi a dit :

- « *C'est le ministre de la santé qui a dit qu'il faut dégager tous les chiens de rue à cause de l'hygiène.* »

- « *Ah bon ! Allez voir à Vaiete, tous les rats qui courent partout ! Allez au marché... les rats sont gros comme des chats !* »

- « *De toute façon c'est le Maire qui a voulu ça ! Il va ramasser non seulement les chiens mais aussi les SDF de la ville**. Et si tu as quelque chose à dire, adresses-toi directement à Buillard, le maire.* »

En me retenant près d'eux : « *Reste-là* », ils étaient persuadés que le chien Faapu allait revenir. Ils m'ont ordonné de faire sortir les autres chiens, un par un. Faamu est sortie et les mutoi l'ont attrapé pour le jeter dans la cage. Fenua, le 3^{ème} est parti se cacher et ils m'ont obligé d'aller le récupérer. Faapu est entré dans le squat alors que les mutoi essayaient en vain de l'attraper. Fenua, couchée sur le dos c'est laissé attrapée. Les mutoi m'ont ordonné de la mettre dans la cage. Faapu m'a suivi et il a été attrapé par les mutoi qui l'ont soulevé tout en l'étranglant pour le jeter en cage. Il était minuit quand les mutoi sont partis avec mes trois chiens. Je n'ai pas eu le temps de câliner Faapu, mon gros chien, celui qui me suit partout.

C'est l'année du chien... pourquoi fait-on ça aux chiens ?

Mon chien Faapu est passé dans l'émission D'jeunes avec Rai quand il avait trois mois. Mon chien a un an et demi... c'est une vedette. Tout le monde le connaît, il est gentil...

J'ai pleuré toute la nuit et j'ai erré dans la ville sans dormir. je suis traumatisée et je ne sais pas si ce soir je vais pouvoir dormir !

* Cette amie est l'une de celle qui avait été menacée plusieurs jours auparavant...de la saisie de son chien.

** C'est une pratique courante des années 95, où les mutoi municipaux ramassaient les SDF dans les rues de Papeete et les emmenaient au milieu de la nuit sur le bord de la route à Papenoo !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 24 JUIN 2018

À DIEU GERARD

« *C'est à ceux que notre société rejette, les cassés, les tordus, les handicapés, les anormaux, que je dois la vie.* »

Plus fort que la haine - Tim Guénard

C'est en début de semaine seulement que nous avons appris que c'était toi que l'on avait retrouvé à l'intérieur de la maison incendiée à Faa'a le dimanche 10 juin.

On ne t'entendra plus crier en pleine rue : « *Père, c'est moi !* » Tu ne viendras plus à l'Accueil prendre ton petit déjeuner... bien souvent un peu excité... parlant toujours d'une voix trop forte... agaçant un peu tout le monde... mais si attachant avec ton grand cœur !

Tu arrivais, tu disparaissais, tu réapparaisais... parfois sortant d'une hospitalisation, d'Hollywood ou parfois fuguant d'une énième famille d'accueil !

Te voilà parti dans des conditions tragiques... tu ne méritais pas cela... ta vie fut une longue galère... toi qui n'avais besoin que d'attention, d'amour !

Qui en est responsable... tout le monde et personne... si ce n'est un monde inadapté aux personnes comme toi ! Un monde qui au nom de la liberté ne permet plus d'être hors norme... qui n'a pas de place pour celui qui n'est pas comme moi !

En cette semaine, forte en événement pour les hommes et les femmes de la rue... je veux te demander Gérard de veiller sur nous ! Le cœur de l'homme s'endurcit... tu en fus plus qu'à ton tour la victime ! Veille sur tes frères et sœurs de la rue ! Que Dieu donne aux hommes et aux femmes de notre temps de savoir regarder avec les yeux du cœur !

À Dieu Gérard... et à bientôt !

« Le monde se guérit par des pensées d'amour, une pensée à la fois. Mère Teresa dit qu'il n'existait pas de grandes actions, juste des petites actions accomplies avec un grand amour. Ce n'est pas l'amour que nous n'avons pas reçu dans le passé qui nous handicape, mais bien l'amour que nous ne donnons pas dans le présent ».

Un retour à l'amour - Marianne Williamson

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 2018

SŒURS DE SAINT JOSEPH DE CLUNY

SŒUR CALRE STANLEY, NOUVELLE SUPERIEURE GENERALE

Du 20 mai au 24 juin, la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny était réunie en Chapitre. Au total, 88 sœurs du monde entier, de 26 nationalités, ce sont réunies à la Maison Mère à Paris pour un temps de relecture des six dernières années et pour envisager les six prochaines années.

Le 15 juin, après discernement et prière, les membres du chapitre, en présence du délégué de l'archevêque de Paris M^{gr} Michel AUPETIT, ont procédé aux votes de leur nouvelle Supérieure Générale. C'est sœur Claire Stanley, originaire de la Sierra Léone, qui conduira la congrégation durant les six prochaines années. Auprès d'elle, ont été élues huit sœurs pour constituer le conseil général de la congrégation.

Nous nous joignons à la Vice-Province de Polynésie pour présenter notre action de grâce pour Sœur Clare STANLEY...

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 8 JUILLET 2018

POUVANAA ET M^{GR} MICHEL

Alors que c'est engagé jeudi dernier la révision du procès de Pouvanaa, il nous paraît intéressant de relire « la » lettre qui valut fort probablement le retour de Pouvanaa quelques mois plus tard en novembre 1968.

Lors de la parution des mémoires de Jacques Foccart en 1996 on y découvre cette lettre écrite par M^{gr} Michel au jour de son ordination épiscopale le 3 juin 1968. Je venais de le lire et au cours du repas de midi à l'archevêché, je demande à M^{gr} Michel : « Tu as écrit une lettre au Général de Gaulle pour demander le retour de Pouvanaa ? » M^{gr} Michel étonné me demande : « Comment sais-tu cela ? »... « Je viens de le lire dans le livre de Jacques Foccart ! »

M^{gr} Michel n'en avait jamais parlé à personne... il avait pris soin de bien cacher le brouillon de sa lettre dans les archives de l'archevêché... Il lui fallut quelque temps pour la retrouver ! Voici cette lettre...

ARCHEVÊCHÉ DE PAPEETE

TAHITI

Polynésie française

Papeete, le 3 juin 1968

à

Monsieur le Président
de la République française
Charles de Gaulle

Monsieur le Président de la République, mon Général,

Avant de vous écrire directement j'aurais préféré auparavant rencontrer, lors d'un voyage qu'il devait faire en Polynésie au début du mois de mai, Monsieur le Ministre Maurice Schumann.

Depuis, bien des événements se sont produits en France ; ressentis profondément ici, nous espérons qu'ils trouveront leur issue normale dans les solutions que vous proposez.

Vos préoccupations, nous le savons, portent en cet instant sur des problèmes immenses et, de leur solution, dépend une fois encore le sort de la France.

J'ose cependant vous faire parvenir une requête et vous acquiescez vite la conviction qu'elle est absolument désintéressée.

Depuis l'année 1959, Pouvanaa a Oopa, ancien député de la Polynésie française est en exil en France : ses peines ont été réduites à une simple interdiction de séjour ; je crois que toute la Polynésie française vous serait reconnaissante d'un geste de clémence de votre part qui ramènerait le « *metua* » dans son pays natal, la Polynésie.

Je n'ai aucun mandat spécial pour faire auprès de vous cette démarche ; je n'ai consulté personne, je n'ai parlé à personne de ma démarche. Je sais que d'autres personnalités du Territoire, politiques ou non, ont réclamé le retour de Pouvanaa. Peut-être a-t-on trop pris en considération l'aspect politique de leurs démarches.

Il me semble que pour le bien actuel et à venir de notre pays, une mesure libérale et clémente, dont vous avez usé si souvent avec compréhension et miséricorde à l'égard d'autres personnalités françaises, serait comprise de la population.

Encore une fois, Monsieur le Président de la République, ne voyez dans ma démarche aucune passion, aucune manœuvre, aucune légèreté, mais le simple désir d'un nouvel évêque de Papeete, consacré aujourd'hui même, d'alléger les souffrances d'un homme et d'aider à l'apaisement des esprits. C'est parce que mon devoir et mon cœur m'y poussent que je vous écris sans attendre plus l'occasion de vous rencontrer.

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République et mon Général, l'expression de ma très haute vénération avec l'assurance de mes prières pour que vous trouviez force et lumière en ces heures si douloureuses pour vous et pour nous.

+ M^{gr} Michel COPPENRATH
Archevêque Coadjuteur et Administrateur de Papeete

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 15 JUILLET 2018

« RACE » ET DISTINCTION DE SEXE SUPPRIMES DA LA CONSTITUTION FRANÇAISE

Dans l'article 1^{er} réécrit, qui définit les valeurs fondamentales de la République, la France « *assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction de sexe, d'origine ou de religion* », au lieu de « *sans distinction d'origine, de race ou de religion* ». Une formulation qui deviendra définitive si la révision constitutionnelle aboutit.

Nous voilà sauvé... plus de « *race* » dans la constitution... donc, par un effet de baguette magique... plus de racisme dans les propos, les rues, les médias !!!

Malheureusement cela n'empêchera pas la stigmatisation de catégorie de personnes telle que les « *SDF* » à qui certain sont tentés de refuser leurs droits fondamentaux de citoyen, comme celui d'avoir un chien...

Changer les mots, les supprimer de la Constitution ne sont que des cataplasmes sur une jambe de bois. Ce qu'il faut c'est changer le regard et le cœur de l'homme... que nous cessions de « *stigmatiser les gens par catégorie sociale, en commençant bien sûr par les plus vulnérables* »... C'est là et seulement là que l'injustice et l'exclusion commencent... et ça finit toujours mal !

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 22 JUILLET 2018

« UNE POLYNESIE PLUS SOLIDAIRE ET EQUITABLE ! »

« *Vous n'êtes pas un poids pour nous. Vous êtes la richesse sans laquelle nos tentatives pour découvrir le visage du Seigneur sont vaines* ». (Pape François au SDF à Rome – 28 avril 2015)

Cette semaine, le groupe Tavini Huiraatira de l'Assemblée de Polynésie a interpellé le Gouvernement en posant une question orale au sujet de sa politique vis-à-vis des SDF.

Nous aurons, dans nos prochaines éditions du P.K.O, l'occasion de revenir sur la réponse du Gouvernement... pour l'heure, nous relèverons brièvement quelques éléments :

Le nombre de SDF

2015 : 450 sdf dans la ville (Collectif Te ta'i vevo)...

2017 : 750 sdf dans la ville (Gouvernement)...¹

2018 : « *Environ 750 personnes sdf dans la grande agglomération, entre Mahina et Punaauia... dont environ 120 concentrés à Papeete selon les statistiques de l'ISPF* »

Conclusion : 630 SDF répartis sur les 5 autres communes (630/5 = 126) soit en moyenne plus de SDF dans les autres communes qu'à Papeete ... ils ont émigrés de la ville vers l'extérieur... c'est M^r le Maire de Papeete qui doit être heureux !!!

Projet Raimanutea

Un projet pour accueillir 70 personnes SDF... 20 en nuit et 50 en journée... avec 32 personnes intervenantes !!! du moins dans le projet que nous avons sous les yeux !!!

2017 : 80 millions... en investissement

2018 : 440 millions !!! en investissement... 2017 x 5,5 ?

Et le mystère !

Reste le mystérieux « Centre de jour Te Vaiete ».

« J'ai pensé au Centre de jour TE VAIETE qui pourrait être rénové avec le concours d'associations d'insertion, du CFPa ou du RSMA. »... suivi d'un petit clin d'œil à M^r le Maire !

Nous connaissons d'un côté le « Centre de jour » de l'Association Te Torea et de l'autre l'« Accueil Te Vai-ete » mais de « Centre de jour Te Vaiete » !!!

Mystère... un projet qui absorberait ou remplacerait l'Accueil Te Vai-ete ? En aucun cas l'idée de faire taire le « fou du roi » et ses propos impertinents !

SOS

L'Accueil Te Vai-ete recherche un local pour d'environ 300 m² sur un ou deux niveaux...

Liberté... liberté chérie !!!

¹ Recensement 2017 ISPF provisoire : 145 à 148 SDF !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 29 JUILLET 2018

SOLIDAIRE JUSQU'AU BOUT...

« *Les petits gestes, répétés par des millions de personnes, peuvent changer le monde.* » (Howard Zinn)

Le principe de « Armoire solidaire » s'inspire des librairies partagées. C'est une américaine, Jessica Maclard qui a eu l'idée de mettre en place un garde-manger 100% gratuit pour permettre de partager de la nourriture avec ceux qui sont dans le besoin. Une autre façon de lutter contre la précarité. La Terminale ESC du Lycée La Mennais s'est donné comme objectif de mettre en place une « armoire solidaire » à Papeete. Elle est au presbytère de la cathédrale et devrait prochainement être active... Voici en quelques lignes la présentation de ce projet par Frère Jean-Pierre Le Rest.

Jusqu'au bout de leur scolarité à La Mennais ! En ce matin du 24 juillet, des élèves de la terminale ESC sont venus au presbytère de la cathédrale pour remplir de victuailles **une armoire solidaire** dont le principe est présenté ci-dessous. Soit dit en passant, les élèves ont totalement financé ce projet, l'armoire et son contenu, par un marché aux puces qui eut lieu à Fari'imata le 12 mai dernier.

Leur but : contribuer à la lutte contre les pauvretés à Tahiti et entretenir des liens entre ceux qui ont ce qu'il faut pour vivre et ceux qui ont moins. Ils veulent, disent-ils, créer du lien social. Et pour ce faire, ils nous invitent à mettre en pratique ce que les Pères de l'Église affirmaient si souvent : « *Le superflu des riches appartient aux pauvres.* »

L'armoire se trouve au secrétariat du presbytère de la cathédrale. Elle contient de denrées non périssables mais on y trouve aussi ce qu'il faut pour l'hygiène et même des couches pour bébés.

Les personnes qui sont dans le besoin pourront venir **se servir**, avec l'accord des responsables bien sûr et en n'oubliant pas que beaucoup de gens ont besoin d'être aidés. Le partage !

Toutes les personnes qui désirent poser un geste de solidarité peuvent passer au presbytère de la cathédrale pour alimenter cette armoire. **Vous pouvez y déposer** : du punu, des pâtes alimentaires, des conserves diverses, du matériel d'hygiène...Il faut que ce soient des choses non périssables.

Les élèves de terminale ESC vous remercient d'avance de bien accueillir la proposition de solidarité qu'ils vous font et souhaitent, évidemment, que cette armoire ne soit jamais vide.

Réjouissons-nous de voir des jeunes aussi généreux. Ils nous appellent à les imiter. Qu'il soit aussi bien entendu que ces élèves comptent aussi sur leurs successeurs à La Mennais pour donner une suite efficace à la démarche dont ils (elles surtout !) ont eu l'initiative.

Il en est question sur Facebook ! La communication sera importante.

Frère Jean-Pierre Le Rest

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 5 AOUT 2018

TENIR NOS PROMESSES...

À l'heure de l'obsolescence programmée quelle valeur ont nos paroles et nos engagements ?

En effet la tendance aujourd'hui est au relativisme et à l'obsolescence aussi bien dans les choses matérielles que dans les convictions... cela ne va pas sans conséquence dans les relations entre les personnes et la construction d'une société fraternelle.

Plus rien aujourd'hui ne s'achète dans la durée... des plus petits objets de la vie quotidienne (cafetière, vini, ordinateur...) aux choses plus importantes (terrains, maisons,...).

Cette obsolescence tend aujourd'hui à envahir aussi le monde de relations humaines... fini le temps d'un travail pour la vie... fini le temps d'une relation conjugal jusqu'à ce que « *la mort nous sépare* » !

Que reste-t-il alors de la parole et de l'engagement ? Quelle valeur ont-ils ? Question fondamentale lorsque l'on s'apprête à tendre la main vers l'autre...

L'autre est une personne... et il ne peut jamais être réduit à un moyen aussi noble soit la cause... Il doit être respecté dans sa dignité... et ce respect passe par la fidélité à la parole que nous lui donnons... peu importe son attitude...

Trop souvent, aujourd'hui, nous voyons des personnes commencer un accompagnement puis laisser l'autre en plan ! Tout feu, tout flamme... et puis plus rien... L'on conduit ainsi les pauvres à la révolte et au désespoir... l'engrenage commence ainsi... pour ne plus s'arrêter !

L'homme n'est pas un accident de l'histoire, il s'inscrit dans un projet plus grand que lui... toute tentative de vouloir le réduire à un objet ou un moyen est une atteinte à la dignité de l'homme... de l'humanité dans son ensemble... et de nous-même en conséquence !

« *Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non". Ce qui est en plus vient du Mauvais.* » (Mt 5,37)

« *Il est à noter que le plus grave des maux qui frappe les hommes, spécialement les plus malheureux, est la promesse non tenue, le projet irréalisable, le serment failli. Sans doute, il est parfois assez difficile de faire le point du possible et de l'avenir mais si nous nous engageons sur la voie de l'aide à notre prochain nous sommes, semble-t-il, tenus de poursuivre avec lui la réalisation de nos promesses* ».

Joseph Wresinski, texte autographe, 1964.

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 12 AOUT 2018

« *L'ÉGLISE NE DOIT PAS S'OCCUPER SEULEMENT DES CATHOLIQUES MAIS DU MONDE* »

À l'heure, où en Polynésie, beaucoup se demandent s'il est normal de voir des hommes d'Église, ou des Églises, oser des « *paroles politiques* » souvenons-nous de ce jour mémorable où le Pape Jean XXIII se rendait au Palais présidentiel italien pour recevoir le « *Prix Balzan 1962 pour l'humanité, la paix et la fraternité entre les peuples* »... Un prix qu'il recevait au titre de son engagement pour le monde résumé dans cette phrase : « *L'Église ne doit pas seulement s'occuper des catholiques mais du monde.* » !!!

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 19 AOUT 2018

M^{GR} MICHEL... 10ANS DEJA

Il y a 10 ans M^{GR} Michel nous quittait..., quelques semaines plutôt, il avait célébré ses 40 ans d'épiscopat... voici ce que nous écrivions à ce moment-là... et qui reste toujours aussi vrai pour nous aujourd'hui !

Humeurs (1^{er} juin 2008)

3 juin 1968 – 3 juin 2008

Alléluia !

C'est ce que nous désirons chanter en action de grâce pour les 40ans d'épiscopat de notre archevêque émérite, Mgr Michel.

40 ans de fidélité au service du peuple de Dieu qui lui a été confié ... un témoignage de constance, de courage et d'abnégation dont notre société a bien besoin aujourd'hui !

Un témoignage d'humilité aussi ... après avoir conduit pendant 30 ans notre archidiocèse, Mgr Michel n'a pas hésité à se mettre au service de son successeur pour prendre en charge une paroisse de Tahiti et deux îles des Tuamotu ... comme tout autre prêtre !

Alléluia au Seigneur !

Pour ce pasteur qu'il nous a donné et qui reste aujourd'hui, à 84 ans (*le 4 juin*), pour chacun de nous un père au milieu de ses enfants !

Merci M^{GR} Michel !

Pour ton témoignage et ta fidélité au service du Peuple de Dieu qui est en Polynésie !

ANECDOTES DE LA SEMAINE

Truck de la Miséricorde !

Mardi soir, le Truck de la Miséricorde a comme chaque semaine prit la route pour la distribution des repas à nos amis de la rue, entre Arue et l'aéroport de Faaa... La maraude côte Est étant terminé, le Truck se dirigeait vers la côte Ouest. « Avenue Foch, à hauteur de Vodafone » le Truck est stoppé par la DSP... Là, catastrophe, les bénévoles à l'arrière du Truck n'avaient pas attaché leur ceinture... trois bénévoles à 16 100 xfp voilà 48 300 xfp envolés !!! Pas de discussion possible : « On s'arrête tous les 100 mètres pour descendre, puis remonter... » La loi s'applique... on ne peut que s'y soumettre !!! Il ne nous reste qu'à souhaiter le même zèle les jeudis, vendredis et samedis soirs pour intervenir auprès de ceux qui boivent sans scrupules sur la voie publique... musique dans la voiture à fond...

Affichages !

Une banderole devant la Cathédrale, à l'emplacement même qui avait été refusé aux *Artiz' de l'espoir* pour le salon de la solidarité de Noël dernier s'exhibe allègrement... les règles ne sont pas les mêmes pour tous semble-t-il à Papeete ! On nous l'avait refusé « en raison du caractère commercial » !

Quand on est du bon côté, on est même exempt de demander autorisation aux propriétaires des bâtiments pour coller des affiches sur leurs murs !!!

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2018 LES NOUVEAUX SEMEUR ET VE'A KATORIKA SONT ARRIVE !

Né il y a 109 ans, le 25 août 1909, nous sommes jumeaux ! Si nous ne sommes pas les premiers de Polynésie, nous sommes les doyens d'aujourd'hui ! Nous avons pour père M^{gr} Hermel, troisième vicaire apostolique de Tahiti, et de nombreux missionnaires nous ont dirigés. Nous nous sommes fait l'écho des grands moments de l'Église de Polynésie et des petits événements de son quotidien ! Nous avons porté la Bonne Nouvelle et les nouvelles du pays à travers les îles et au-delà des mers. Au cours de notre vie nous avons été hebdomadaire, mensuel, bimensuel, bimestriel, et parfois en période de pénurie et de guerre... nous avons dû patienter ! Nous avons passé par tous les formats d'A5 à B3 en passant par l'A4, l'A3 et le B5.

Aujourd'hui nous fêtons nos 109 ans et des frères et sœurs partagent notre vocation de l'Annonce de Jésus Christ. Ils s'appellent « *Mahana o te Fatu* », « *Radio Maria no te Hau* », « www.catholic.pf » et « P.K.O »... nous sommes leurs aînés grâce à la vision de « *notre père fondateur* » M^{gr} Hermel et même si parfois nous cherchons un nouveau souffle, nous ne nous laissons pas d'être instruments et relais au service de l'Église et de ses pasteurs.

Nous c'est le « *Ve'a katorika* », le mensuel en tahitien, et le « *Semeur tahitien* » le bi-mensuel en français de l'archidiocèse de Papeete.

Aujourd'hui, nous prenons un nouvel élan... nous allons devenir un seul journal bilingue et mensuel... pour notre renouveau et élargir notre diffusion nous allons nous appuyer sur une page facebook entièrement consacrée à notre mission : [lesemeurtahitien](https://www.facebook.com/lesemeurtahitien)

Désormais, « *notre demain* » vous appartient. Il sera pour nous ce que vous voudrez faire de nous... n'hésitez pas à nous lire, à participer à notre rédaction, à notre diffusion...

REFONTE DU SEMEUR TAHITIEN ET DU VE'A KATORIKA

Après les consultations d'usage il a été décidé ce qui suit :

Le Semeur et le Ve'a Katorika seront fusionnés en une seule publication, mais en deux parties (lecture inversée). La parution devient mensuelle.

Le Semeur est également diffusé sur le réseau Facebook à l'adresse : Le Semeur Tahitien.

Une équipe a été constituée avec Tehani Peu (maquettiste), Marc Frémy (journaliste), Martin de Saint Front (journaliste), diacre Moïse Cadousteau (reporter photographe), Georges Daviles-Estinès (journaliste, reporter photo et vidéo, admin de la page FB).

Si vous voulez contribuer par des articles ou des témoignages qui pourraient intéresser l'ensemble du diocèse, vous serez les bienvenus.

Nous serions très reconnaissants aux prêtres, diacres et autres responsables de la pastorale des îles de nous mettre en relation, quand cela est possible, avec un(e) correspondant(e).

Pour tout contact, une adresse mail : lesemeurtahitien@gmail.com.

Georges DAVILES-ESTINES

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018 PAPE FRANÇOIS... MERCI ET HAUTS ELS CŒURS !

C'était le Vendredi Saint 2005, celui qui allait devenir le Pape Benoit XVI osait cette parole : « *Souvent, Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Et dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, après toutes nos belles paroles et nos beaux gestes. Prends pitié de ton Église* »

Aujourd'hui, plus que jamais cette parole raisonne dans le cœur de chacun de nous... vérité douloureuse... mais le courage du Pape François nous aide à vivre cette honte dans l'humilité et la repentance.

Alors que notre Église est prise dans la tempête des scandales, et notamment celui de la pédophilie... Satan se délecte non seulement à aviver la haine de ceux qui n'ont cessé de discréditer l'Église... mais il se réjouit de voir la division au cœur même de l'Église fomenté et alimentée par ceux qui vivaient tranquillement d'un évangile de salon...

Ne craignons pas... soyons solidaire avec notre pape François... « *La croix nous enseigne ceci, que dans la vie il y a l'échec et la victoire. Nous devons être capables de tolérer les défaites, de les assumer avec patience, aussi nos péchés parce que Lui, Il a payé pour nous. Les tolérer en Lui, demander pardon en Lui, mais ne jamais nous laisser séduire par ce chien enchaîné* ».

Voici un message de soutien, parmi bien d'autres que nous faisons nôtre :

Personne à l'horizon ni en bord de rivage pour prendre sa défense ! Pourquoi ce silence ? À mes yeux il a assez duré ! Aussi, je ne peux pas m'empêcher de tremper ma plume dans l'encre de mon indignation pour voler au secours du Saint-Père qui depuis plusieurs jours, injustement, gît dans la poussière de la cacophonie médiatique, trahi par l'un de ses anciens proches collaborateurs, M^{gr} Viganò qui, disons-le sans détour, ne supporte pas les réformes qu'il opère, autrement dit, son esprit évangélique.

Mais quoi ! Judas est de tous les temps, pourquoi s'en étonner ? Aujourd'hui, en justicier, paré de mille vertus, impeccable (au sens strict : sans péché) et de toute sa hauteur d'archevêque, il ose demander au pape François de se retirer pour faute grave ! Mais où sommes-nous ? Tout simplement dans la barque de Pierre diablement chahutée par les flots de ce prélat fixiste, coalisant derrière lui de nombreux ecclésiastiques et fidèles qui entendent en l'occurrence profiter des turpitudes commises par le cardinal McCarrick pour poignarder le successeur de l'apôtre Pierre ! Le procédé est écœurant ; il finira donc par donner la nausée y compris à ceux qui font de cette méthode leur cheval de Troie. À trop cracher dans la soupe, elle devient imbuvable, soulève le cœur, et fait pousser l'assiette.

En vérité, en vérité, je vous le dis : de nombreux clercs et laïcs bien-pensants attendent avec impatience que le pape François plie bagage ; et voilà qu'une occasion rêvée vient de se présenter !

En outre, cet archevêque émérite, ancien nonce aux États-Unis, qui semble ne plus avoir lu l'Évangile depuis un certain temps, appelle à un grand nettoyage de l'Église, oubliant (quelle immaturité spirituelle !) que Dieu ne cesse de travailler avec des gens imparfaits, en un mot avec des hommes à la nature faillible, capables d'actes héroïques comme d'actions viles. Le Christ nous a pourtant suffisamment montré la route à prendre !

En bien des jours et surtout aux heures de sa Passion, il a essuyé lui-même les exactions des siens, notamment l'une d'entre elles, gravissime : celle de Pierre, le trahissant publiquement ! Pour toute réponse, qui ne le sait ? Jésus lui offrit son pardon et lui laissa la charge de maintenir l'Église dans le droit chemin !!! Que voulez-vous, c'est la méthode évangélique qui se nourrit d'absolutions et d'une marée de confiance sans cesse renouvelée ! Que l'on est loin ici des tribunaux de tout poil !

Avec vous qui me lisez – soyons clairs – je condamne fermement les actes pédophiles, et encore avec vous, je crois évidemment nécessaire d'éloigner de l'enfance ceux qui, hélas, sont habités par ce drame pulsionnel. Cela bien en place, donnez-moi le droit d'ajouter que la chasse aux sorcières, le retour en arrière sur les fautes des uns et des autres, la mise en lumière du péché d'autrui, n'appartiennent pas à l'essence de l'Évangile ! Une Église de purs ? Ah ! Non alors ! Elle n'aurait plus sa raison d'être et sombrerait dans le sectaire prétendument irréprochable ! Et d'ailleurs, qui est pur ici-bas ? Que celui qui n'a jamais péché, par pensées, par actions, et surtout par omissions (et je mets tout au pluriel) jette le premier une pierre à la tête de son frère, et aujourd'hui à celle du pape !

Je profite de cette détestable affaire pour signaler que la fixation sur les questions de mœurs au sein de l'Église catholique risque fort de devenir malade et obsessionnelle ! Encore une fois, et je le proclame haut et fort, les abus sexuels sur des enfants sont inadmissibles et doivent être sévèrement condamnés ! Mais par-delà la gravité de ces faits et le soin que nous devons prendre des victimes, la miséricorde doit être accordée sans relâche à ceux qui ont commis de telles horreurs. Eh oui ! Il faut aller jusque-là si l'on veut demeurer fidèle au Christ de l'Évangile.

Pour revenir à l'attaque sulfureuse de Viganò, son argumentaire de destruction se fixe essentiellement sur le fait que le pape n'aurait pas écarté son frère coupable, l'aurait pris pour conseiller, et aurait par-là fait preuve d'un laxisme jugé scandaleux ! C'est donc le pape qui est visé ici et non les agissements de McCarrick ! La démarche de M^{gr} Viganò, pour le coup, ne me semble pas très pure !

Quant à la question de l'amitié de similitude (je préfère l'appeler ainsi plutôt qu'homosexualité, terme à mes yeux trop récent pour décrire une particularité vieille comme le monde), que certains hommes d'Église et autres croyants arrêtent de se focaliser sur elle ! Nous apparaissons aux yeux du monde comme des obsédés de la question charnelle ! Serait-ce vrai ? Occupons-nous donc de la foi des hommes, faisons découvrir aux êtres – quels que soient leurs chemins – l'immense

amour de Dieu pour chacun ! Le monde occidental est en train de quitter la route du Christ ! Voilà ce qui devrait être notre grand tourment !

Aussi, qu'au plus vite, dans l'Église, l'unité se recrée autour des évêques en communion avec ce pape qui est « *le bon* » pour notre temps, parce qu'il garde les yeux rivés sur l'Évangile de la bonté, notre charte de vie dans l'ordre du jugement des réalités divines et humaines. Et puisque j'y suis, permettez-moi de revenir un instant sur son intervention malheureuse dans l'avion qui le ramenait d'Irlande.

Ses propos furent maladroits, j'en conviens, mais, soyons là encore indulgents et souvenons-nous qu'aucun pape n'a ouvert la porte autant que lui aux différences et au respect qu'elles exigent. Comme prêtre et plus simplement comme chrétien, j'espère que très vite les évêques du monde entier, monteront au créneau pour affirmer leur attachement indéfectible au pape François et leur soutien dans les idées qu'il expose au monde en s'exposant lui-même. C'est le minimum ! Et cela s'appelle le courage de la cohérence.

P. Michel-Marie Zanotti-Sorkine

© La Croix - 2018

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2018

« S'IL ME MANQUE LA CHARITE, CELA NE ME SERT A RIEN » (1CO 13,3)

Depuis quelques semaines, ça bouge du côté des pouvoirs publics au sujet des actions à mener face au « *problème* » des SDF ! Enfin « *ça bouge* »... nous devrions plutôt dire « *ça discute* » !

Soyons honnête ! Il y a des projets et beaucoup d'argent en jeu et semble-t-il disponible ! Dire que rien ne se fait serait mentir...

Mais les S.D.F. sont-ils un « *problème* » ? Parler d'une personne comme d'un « *problème* » est avant tout oublier son humanité.

Il est vrai que le terme S.D.F. en lui-même est déjà déshumanisant, et nous reconnaissons, avec beaucoup de regret, que nous-même l'avons souvent utilisé ! Il ne faut jamais oublier qu'il s'agit de personnes... non pas d'individus, mais de personnes¹... hors, une personne n'est jamais un problème !!!

Les projets, aussi beaux soient-ils... aussi grands soient-ils... et les centaines de millions qui sont alignées ne pourront porter des fruits si nous ne changeons pas notre société !

Car, soyons clair, ce qui motive aujourd'hui les acteurs de la société à envisager plusieurs centaines de millions dans la construction de structures pour « *S.D.F.* », c'est essentiellement « *Cachez-moi cette misère que je ne saurai voir !* » Les personnes à la rue nous dérangent non pas d'abord parce qu'elles sont à la rue... mais parce qu'elles nuisent à la tranquillité de notre conscience ! Se dire que ces personnes sont là parce qu'elles le veulent bien ! Parce qu'elles sont paresseuses ! ou encore parce qu'elles l'ont mérités... est si agréable le soir lorsque l'on se couche dans un lit bien douillet et bien propre !

Certains diront que nous ne sommes pas professionnels... que nous faisons de la « *charité* » ! Oui c'est vrai, et nous en sommes fières car « *Si je n'ai pas la charité... je ne suis rien* ». Le risque du professionnalisme est de devenir des « *fonctionnaires de la pauvreté* »... La « *charité* » ne connaît pas ce risque ! Non nous ne sommes pas professionnels, nous sommes dans l'humanité – pas l'humanitaire – l'Humanité !

Il est heureux que les pouvoirs publics prennent en compte la réalité des personnes en grande précarité et particulièrement ceux qui sont à la rue... Mais encore une foi, attention ! il ne s'agit pas d'un problème à résoudre ! Il s'agit d'ouvrir nos yeux sur une réalité : Notre société produit l'exclusion ! Les hommes et les femmes en grande précarité et à la rue ne se sont pas exclues... c'est l'égoïsme de notre société, les copinages, les enrichissements outranciers de quelques-uns... qui créent les « *Manahune* » du 21^{ème} siècle !

Prenons garde dans nos réflexions et nos projets... que la pauvreté et la misère ne deviennent pas, encore une fois au détriment des personnes en grande précarité, une occasion de « *business* », de confort et de garantie de l'emploi pour des professionnels de la pauvreté...

C'est la « *charité* » et la « *charité* » seule qui conduira à la transformation non pas des personnes en grandes précarités, mais de notre société, source et cause d'exclusion !

CONCRETEMENT !!!

Nous croyons en Dieu... nous croyons en l'Homme

Nous croyons en vous...

en votre capacité à ouvrir votre cœur !

Pour rester objectif et indépendant... pour rester une voix qui porte... nous ne pouvons dépendre des subsides du Pays... Nous sommes toujours à la recherche d'un local d'environ 300 m² sur un ou deux niveaux pour 20 ans et pour un loyer modéré... dans la périphérie proche du centre-ville de Papeete !

« S'il me manque la charité, cela ne me sert à rien »

¹ Nous parlerons désormais de « *personnes en grande précarité et à la rue* »...

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2018

« LE DON D'ORGANE EST UNE FORME PARTICULIERE DE TMOIGNAGE DE LA CHARITE » PAPE BENOIT XVI

Dans le cadre de la Journée mondiale du don d'organes, l'association « *Don pour la vie* » organise un « *Défi d'aviron hors eau* » (« *Challenge d'aviron indoor* » 😊) intitulé « *Je suis un héros* » (« *Be a hero* » 😊) du 19 au 21 octobre au parc Paofai. En juin 2018, dans le cadre de la Journée nationale du don d'organes, l'association « *Un don pour la vie* » tirait la sonnette d'alarme. En Polynésie 60% des donneurs potentiels (que se soit d'eux-mêmes avant leur mort ou après leur décès par consentement de leurs familles) refusent de donner leurs organes. Les refus exprimés sont souvent des oppositions d'ordre religieuses. Or la plupart des confessions religieuses présentes en Polynésie ne s'y opposent.

L'occasion pour nous d'un petit rappel sur l'enseignement de l'Église à ce sujet !

« *Le don d'organes est une forme particulière de témoignage de la charité. À une époque comme la nôtre, souvent marquée par différentes formes d'égoïsme, il est toujours plus urgent de comprendre combien il est déterminant pour une conception correcte de la vie d'entrer dans la logique de la gratuité. Il existe, en effet, une responsabilité de l'amour et de la charité qui engage à faire de sa propre vie un don pour les autres, si on veut vraiment se réaliser soi-même. Comme le Seigneur Jésus nous l'a enseigné, seul celui qui donne sa vie pourra la sauver (cf. Lc 9, 24).*

...

La voie royale à suivre, jusqu'à ce que la science arrive à découvrir d'éventuelles nouvelles formes de thérapie plus avancées, devra être la formation et la diffusion d'une culture de la solidarité qui s'ouvre à tous et n'exclue personne. Une médecine des greffes correspondant à une éthique du don exige de la part de tous l'engagement d'investir chaque effort possible dans la formation et dans l'information, afin de sensibiliser toujours davantage les consciences à une problématique qui concerne directement la vie de nombreuses personnes. Il sera nécessaire, cependant, de fuir les préjugés et les malentendus, de dissiper les méfiances et les peurs pour les remplacer par des certitudes et des garanties, de manière à permettre le développement chez tous d'une conscience toujours plus étendue du grand don de la vie. » (Benoit XVI – 7 novembre 2018)

Alors soyons nombreux non seulement au « *Défi* » du 19 au 21 octobre... mais dès aujourd'hui à nous signaler notre souhait d'être donneur !

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.O DU DIMANCHE 7 OCTOBRE 2018

DIGNITE DE LA FEMME

« *Est-ce que c'est insultant de dire à une femme : "Ah ! qu'est-ce que tu es jolie ! Ah ! Qu'est-ce que j'ai de l'attraction pour toi !" ... je ne lui disais pas tout le temps ! Je lui disais de temps en temps !* »

Le harcèlement sexuel et moral ne sont pas seulement des mots, mais bien une réalité. La légèreté de la réponse du mis en cause ainsi que le soutien qu'il semble avoir obtenu du Conseil municipal laisse perplexe quant à la prise de conscience de l'atteinte à la dignité de la personne et de la femme en particulier !

Mais, ce qui nous laisse encore plus perplexe, ce sont les silences des associations qu'elles soient civiles ou religieuses, qui se sont donné pour mission la défense des droits et de la dignité des personnes et en particulier des femmes !

Le 8 mars dernier, avec le Conseil des Femmes de Polynésie, dans le cadre de la Journée internationale de la femme, des tables rondes ont été organisées... le compte-rendu des travaux devrait être fait dans les semaines qui viennent...

Mais là, concrètement, dans une affaire publique, qui fait l'objet d'une condamnation du tribunal administratif que se passe-t-il ? « *SILENCE* »... Le sujet serait paraît-il « *politique* » !

Même silence du côté des associations religieuses, je ne parlerai ici que de celle de ma confession religieuse... Grand rassemblement chaque année de l'U.F.C. (Union des Femmes Catholiques) avec là aussi compte-rendu en présence des autorités de l'Église et souvent aussi du Pays... Encore une fois « *SILENCE* »

L'A.F.C. (Association Familiale Catholique) organise ce dimanche à Paea, la fête des familles, espérons qu'une parole sera dite !

Il ne suffit pas de faire de beaux discours sur les femmes... leur égale dignité avec les hommes... Si on ne se lève pas lorsque l'une d'entre-elles est bafouée dans sa dignité... qui plus est humiliée une nouvelle fois après que la justice ait reconnu les faits !

L'humour du mis en cause est plus que malvenu... le soutien dont il fait l'objet au nom de la « *politique* » est déplacé ! Le silence des associations défendant la cause des femmes est scandaleux ! Le silence des associations religieuses encore plus !

CLÔTURE DU CONCILE VATICAN II
MESSAGE DU PAPE PAUL VI AUX FEMMES
Mercredi 8 décembre 1965

Et maintenant, c'est à vous que nous nous adressons, femmes de toutes conditions, filles, épouses, mères et veuves ; à vous aussi, vierges consacrées et femmes solitaires : vous êtes la moitié de l'immense famille humaine !

L'Église est fière, vous le savez, d'avoir magnifié et libéré la femme, d'avoir fait resplendir au cours des siècles, dans la diversité des caractères, son égalité foncière avec l'homme.

Mais l'heure vient, l'heure est venue, où la vocation de la femme s'accomplit en plénitude, l'heure où la femme acquiert dans la cité une influence, un rayonnement, un pouvoir jamais atteints jusqu'ici.

C'est pourquoi, en ce moment où l'humanité connaît une si profonde mutation, les femmes imprégnées de l'esprit de l'Évangile peuvent tant pour aider l'humanité à ne pas déchoir.

Vous femmes, vous avez toujours en partage la garde du foyer, l'amour des sources, le sens des berceaux. Vous êtes présentes au mystère de la vie qui commence. Vous consolez dans le départ de la mort. Notre technique risque de devenir inhumaine. Réconciliez les hommes avec la vie. Et surtout veillez, nous vous en supplions, sur l'avenir de notre espèce. Retenez la main de l'homme qui, dans un moment de folie, tenterait de détruire la civilisation humaine.

Épouses, mères de famille, premières éducatrices du genre humain dans le secret des foyers, transmettez à vos fils et à vos filles les traditions de vos pères, en même temps que vous les préparerez à l'insondable avenir. Souvenez-vous toujours qu'une mère appartient, par ses enfants à cet avenir qu'elle ne verra peut-être pas.

Et vous aussi, femmes solitaires, sachez bien que vous pouvez accomplir toute votre vocation de dévouement. La société vous appelle de toutes parts. Et les familles même ne peuvent vivre sans le secours de ceux qui n'ont pas de famille.

Vous surtout, vierges consacrées, dans un monde où l'égoïsme et la recherche du plaisir voudraient faire la loi, soyez les gardiennes de la pureté, du désintéressement, de la piété. Jésus, qui a donné à l'amour conjugal toute sa plénitude, a exalté aussi le renoncement à cet amour humain, quand il est fait pour l'Amour infini et pour le service de tous.

Femmes dans l'épreuve, enfin, qui vous tenez toutes droites sous la croix à l'image de Marie, vous qui, si souvent dans l'histoire, avez donné aux hommes la force de lutter jusqu'au bout, de témoigner jusqu'au martyre, aidez-les encore une fois à garder l'audace des grandes entreprises, en même temps que la patience et le sens des humbles commencements.

Femmes, ô vous qui savez rendre la vérité douce, tendre, accessible, attachez-vous à faire pénétrer l'esprit de ce Concile dans les institutions, les écoles, les foyers, dans la vie de chaque jour.

Femmes de tout l'univers, chrétiennes ou incroyantes, vous à qui la vie est confiée en ce moment si grave de l'histoire, à vous de sauver la paix du monde !

© Libreria Editrice Vaticana - 1965

© Cathédrale de Papeete - 2018

HUMEURS DU P.K.0 DU DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018

ARMOIRE SOLIDAIRE

À CE JOUR

36 FAMILLES :

66 ADULTES ET 39 ENFANTS AIDES

GRACE A VOTRE GENEROSITE...

Fin juillet les étudiants ESC de Lycée Lamennais lançait officiellement l'« *armoire solidaire* » au presbytère de la Cathédrale. Leur but : « *Contribuer à la lutte contre les pauvretés à Tahiti et entretenir des liens entre ceux qui ont ce qu'il faut pour vivre et ceux qui ont moins... créer du lien social et mettre en pratique ce que les Pères de l'Église affirmaient si souvent : "Le superflu des riches appartient aux pauvres".* »

Le principe est simple... une armoire est placée au secrétariat du presbytère ou chacun peut y déposer les dons alimentaires (produits secs seulement !) ou d'hygiène qu'il désire ... L'idéal étant qu'un jour nous puissions la mettre dehors et qu'elle « *fonctionne* » de façon autonome dans le respect de chacun.

Pour l'instant cette armoire solidaire permet de venir en aide aux familles toujours plus nombreuses, qui bien qu'ayant un toit, sont en grande précarité.

Nous avons établi une coordination et collaboration avec le service social de la mairie de Papeete pour être au plus près de la mission qui nous a été confiée par ces étudiants.

Le principe est simple, toutes familles en difficultés qui viennent directement au presbytère sont envoyé vers le service social de la mairie de Papeete... qui après rencontre, nous envoie un courriel avec les indications nécessaires pour constituer le « *panier solidaire* ».

Trois mois plus tard, cette armoire rencontre un grand succès... à ce jour, ce ne sont pas moins de 36 familles (66 adultes et 39 enfants) qui ont pu être aidé grâce à votre générosité... mais les besoins vont grandissant... Or cette armoire s'inscrit dans la durée... et pour cela elle a besoin de vous... Nous savons pouvoir compter sur vous...

NOS BESOINS

Aliments : Riz, pâtes, sucre, lait, café soluble, lentilles, conserves,, SAO, soupe, huile, chocolat en poudre...

Kit hygiène : savon, dentifrice, brosse à dent, serviettes hygiéniques

© Cathédrale de Papeete - 2018

TABLE DES MATIERES

Humeurs du P.K.0 du Dimanche 7 janvier 2018.....	1
L'ÉPIPHANIE... L'ACCUEIL DE L'AUTRE.....	1
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 14 janvier 2018.....	1
« MAITRE, OU DEMEURES-TU ? ».....	1
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 4 février 2018.....	2
« MAITRE, OU DEMEURES-TU ? ».....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 11 février 2018.....	2
FIFO 2018... LE JURY... RENCONTRES IMPROBABLES.....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 18 février 2018.....	2
AU REVOIR AMOS !.....	2
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 11 mars 2018.....	3
MERCİ AUX S.D.F.	3
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 25 mars 2018.....	3
« IL FAUT DEGRAISSER LE MAMMOUTH ».....	3
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 22 avril 2018.....	4
POUR QUEL IDEAL ?.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 13 mai 2018.....	4
LE TEMPS DE LA REALITE !.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 20 mai 2018.....	4
LA CATHEDRALE, TABLE OUVERTE... POURQUOI PAS ?.....	4
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 27 mai 2018.....	5
HOMMAGE AU PERE YVAN SERGY.....	5
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 3 juin 2018.....	6
« LES HOMMES POLITIQUES SONT DES MENTEURS ET DES VOLEURS ».....	6
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 10 juin 2018.....	7
IL NOUS FAUT CONSENTIR A PARTAGER.....	7
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 17 juin 2018.....	10
CATHEDRALE - WC.....	10
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 19 juin 2018.....	10
MON CŒUR PLEURE.....	10
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 24 juin 2018.....	11
À DIEU GERARD.....	11
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 1 ^{er} juillet 2018.....	12
SŒURS DE SAINT JOSEPH DE CLUNY SŒUR CALRE STANLEY, NOUVELLE SUPERIEURE GENERALE.....	12
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 8 juillet 2018.....	12
POUVANAA ET M ^{GR} MICHEL.....	12
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 15 juillet 2018.....	13
« RACE » ET DISTINCTION DE SEXE SUPPRIMES DA LA CONSTITUTION FRANÇAISE.....	13
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 22 juillet 2018.....	13
« UNE POLYNESIE PLUS SOLIDAIRE ET EQUITABLE ! ».....	13
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 29 juillet 2018.....	14
SOLIDAIRE JUSQU'AU BOUT... « Les petits gestes, répétés par des millions de personnes, peuvent changer le monde. » (Howard Zinn).....	14
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 5 août 2018.....	14
TENIR NOS PROMESSES.....	14
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 12 août 2018.....	15
« L'ÉGLISE NE DOIT PAS S'OCCUPER SEULEMENT DES CATHOLIQUES MAIS DU MONDE ».....	15
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 19 août 2018.....	15
M ^{GR} MICHEL... 10ANS DEJA.....	15
Quand on est du bon côté, on est même exempt de demander autorisation aux propriétaires des bâtiments pour coller des affiches sur leurs murs !!!.....	16
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 2 septembre 2018.....	16
LES NOUVEAUX SEMEUR ET VE'A KATORIKA SONT ARRIVE !.....	16
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 16 septembre 2018.....	16
PAPE FRANÇOIS... MERCI ET HAUTS ELS CŒURS !.....	16
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 23 septembre 2018.....	18
« S'IL ME MANQUE LA CHARITE, CELA NE ME SERT A RIEN » (1Co 13,3).....	18
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 30 septembre 2018.....	19

« LE DON D'ORGANE EST UNE FORME PARTICULIERE DE TEMOIGNAGE DE LA CHARITE » PAPE BENOIT XVI.....	19
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 7 octobre 2018	19
DIGNITE DE LA FEMME	19
Humeurs du P.K.0 du Dimanche 21 octobre 2018	20
ARMOIRE SOLIDAIRE.....	20